

FEUILLETON

LA FOLLE

(Suite)

L'une, c'était celle de M. Moussard, qui se chargeait de m'élever et de m'apprendre son état : l'autre était celle de Madeleine Dorcheux, qui consentait à emmener Armande à Fontin.

—Donnez-moi la petite, dit-elle. Au lieu d'une, ça m'en fera deux ; mais ça ne m'effraie pas, je suis nourrice, j'ai de quoi leur suffire.

Cette saillie, qui fit sourire l'auditoire, décida du sort d'Armande. Rien ne pouvait mieux convenir, en effet, à une enfant de son âge, que l'air de la campagne et les soins d'une bonne femme.

Sur l'heure même, après avoir fait au greffe les déclarations nécessaires, ou nous emmena. Je pleurai bien un peu en voyant partir ma sœur, mais M. Moussard me rassura, me fit comprendre que c'était dans notre intérêt que l'on agissait ainsi, et que sans cela on nous aurait enfermés dans un hôpital.

Et puis j'étais si jeune que cette douleur s'effaça plus vite encore que ne s'étaient effacées les autres. Mon patron était un brave et digne homme qui tint fidèlement la promesse qu'il avait faite au président. Non seulement il m'apprenait un état, mais il m'élevait comme son propre fils et me faisait donner une éducation qui a contribué plus que toute autre chose, à me faire entrer dans la carrière dont M. Damain m'a facilité l'accès.

Tout enfant, poursuivait Raymond, j'avais joué chez mon père avec des pincesaux et des crayons. Le goût m'en était resté, et comme M. Moussard en avait à profusion, puisqu'il en faisait commerce, ce goût ne fit que s'accroître avec le temps. Loin de me détourner de la voie que je semblais vouloir suivre, mon patron m'y poussa, me fit apprendre le dessin, et me fournit tout ce dont j'avais besoin.

J'avais quinze ans lorsque mes premiers essais tombèrent par haard sous les yeux de M. Damain, qu'ils étonnèrent. Sur ce simple aperçu, il offrit à M. Moussard de me prendre comme élève et le brave homme accepta.

Ce n'était cependant pas ce qu'il avait rêvé. Il aurait voulu garder son fond jusqu'à ce que je fusse en état de lui succéder. Voyant que ce projet n'était pas compatible avec mes dispositions, il se décida à vendre et se retira à Bois-Colombes, dans une petite maison qu'il avait fait bâtir et où il mourut dix-huit mois plus tard.

Quant à moi, je commençai chez M. Damain le long apprentissage que j'ai à peine terminé aujourd'hui, après quatorze ans d'études patientes et de travail laborieux.

Je dois rendre à M. Damain cette justice que c'est lui qui m'a fait le peu que je suis. De sorte que ma reconnaissance m'engage autant envers lui qu'envers M. Moussard.

Si M. Moussard m'a sauvé de l'hôpital, de la pauvreté, M. Damain m'a donné la position que j'occupe aujourd'hui. Ma clientèle n'est autre que celle qu'il m'a cédée peu à peu, et que j'ai à peine augmentée de quelques relations personnelles.

Les dix mille francs que j'ai gagnés dans le courant de l'année dernière, c'est donc lui qui me les a mis dans la main, de même que c'est grâce à ses leçons que je viens de remporter le prix dans le concours de Bahia. Or vous comprendrez quelle importance a pour moi cette victoire, quand je vous aurai dit qu'une prime de cent mille francs y est attachée, et qu'elle

décidera peut-être de mon avenir à un autre point de vue.

—Quoi ! s'écria Armande émerveillée. Tu as cent mille francs !

—Aujourd'hui même. Il n'y a pas quatre heures que j'en ai reçu la nouvelle.

—A la bonne heure ! dit la jeune fille en relevant la tête avec la même fierté que si elle-même avait remporté cette victoire.

—Permettez-moi de vous en féliciter, monsieur, fit madame d'Hérissay. A partir de ce moment vous n'êtes plus un étranger pour nous, vous êtes un membre de la famille.

—Rien ne pouvait me flatter et m'honorer davantage que ces bonnes paroles, dit Raymond, car je n'ai jamais pensé qu'il me fût possible de m'acquitter un jour de ce que vous avez fait pour ma pauvre sœur.

—Ce que nous avons fait pour elle est d'autant plus insignifiant, répliqua madame d'Hérissay, qu'Armande a toujours été pour nous une véritable consolation.

—Je suis heureux de l'entendre de votre bouche, madame.

—Je tiens à vous en faire le juge, monsieur ; il est bon que vous n'ignoriez rien de ce qui la concerne. En recueillant Armande, nous avons pris charge d'âme, et je tiens, pour ma part, à rendre compte de ce que nous avons fait à celui qui a le droit de nous le demander.

—Oh ! madame... se défendit Raymond. Je ne doute pas...

—Je l'espère, monsieur, mais il m'importe que vous sachiez tout ce qui concerne votre sœur depuis le jour où elle est entrée dans notre maison.

Seulement je vous demanderais la permission de commencer mon récit au jour où je vis Armande pour la première fois. En ce temps là, mon mari était propriétaire, aux environs de Nangis, d'une terre à laquelle il tenait beaucoup, parce qu'il était grand chasseur.

Parmi ses fermiers, se trouvait Nicolas Dorcheux, et ce brave homme venait d'engager la fille d'un vigneron d'Argenteuil. Elle se nommait Madeleine. Au bout d'un an de mariage, elle mit au monde une fille.

Le sort de ces honnêtes gens nous faisait envie. Depuis treize ans nous étions mariés, sans que le ciel eût daigné bénir notre union ! Aussi, allions-nous très souvent à la ferme. Je n'aurais pas de plus grand plaisir que de faire sauter ce marmot sur mes genoux !

Sur ces entrefaites, le père de Madeleine, lui écrivit pour lui demander si elle consentirait à prendre le nourrisson d'un riche et grand personnage, avec lequel il était en relation, ajoutant que cela l'obligerait.

Pour ne pas déshonorer son père, Madeleine accepta. Quinze jours après on la fit venir à Paris. Malheureusement l'enfant qu'elle devait nourrir mourut dans les vingt-quatre heures qui suivirent sa naissance.

Madame d'Hérissay donna plus que faire à Paris. Le jour même, après lui avoir largement payé ses frais de déplacement on la congédia.

Elle regardait à pied le chemin de fer, quand, sur sa route, elle aperçut le Palais de Justice, qu'elle n'avait jamais vu. Pour fuir le temps, elle y entra. C'était le 17 juin 1847, le jour même où Moussard vous adoptait ; mais personne ne réclamait Armande.

Madame d'Hérissay, qui était à son aise, trouva si jolie cette petite abandonnée qu'elle l'emporta.

Lorsque son mari la vit arriver, il trouva naturellement que le nourrisson était bien fort. Sa femme lui conta ce qui lui était arrivé, et Nicolas fut d'avis qu'elle avait bien fait.

40 pour cent d'économie sur tout achat de hardes et tweeds que vous ferez chez P. H. Chabot durant le présent mois. Les citoyens d'Ottawa et des comtés environnants l'ont si bien compris, qu'ils n'ont cessé de se rendre en masse pour satisfaire leur bon goût en achetant ce qu'il y a de plus nouveau en tweeds, draps, etc.

"J'ai souffert!" De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houbion". J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recom mande sincèrement les Amers de Houbion à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houbion. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire. Pendant près de Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du Bien!!!

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houbion, et à ma grande surprise je suis aussi bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès. Avec ce puissant et efficace remède: Quiconque se serait désolé d'avoir plus de détails sur ce médicament peut en obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'éradication des maladies de rognons. Et la débilité des nerfs. J'arrive à obtenir en s'adressant à moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Quel autre remède? Ce n'est pas un autre remède. C'est un remède qui agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées, les maladies de rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN DÉMONTRÉ. IL OBTIENT INFALLIBLEMENT LA CONSTIPATION, LES HÉMORRHOÏDES et le RHUMATISME. En faisant fonctionner librement tous les organes.

PURIFIANT AINSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie. DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps RADICALEMENT GUÉRIS.

Par. \$1. sous forme liquide ou en poudre. On envoie le remède en poudre par la poste. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1886.

LES MÉDECINS RECONNAISSANT SON EFFICACITÉ.

"Le 'Kidney Wort' est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage." "On peut toujours compter sur l'efficacité du 'Kidney Wort'." Dr. R. N. Clark, So. Hero, Vt.

"Le 'Kidney Wort' a guéri ma femme qui était malade depuis six ans." Dr. C. M. Summerlin, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'usage est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes les maladies et régule les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses.

Par. \$1. sous forme liquide ou en poudre. On envoie le remède en poudre par la poste. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt.

LES MÉDECINS RECONNAISSANT SON EFFICACITÉ.

CLUB HOUSE. Ancien Poste de P. O'HEARA. 20 22 ET 24, RUE GEORGE.

Cet établissement a été réparé, décoré et meublé à neuf, avec toutes les Améliorations Modernes. Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs liquides de Vins, Liqueurs et Cigares. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 7 sept 1886.

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics ARGENT A PRETER. BUREAU: 25 rue Sparks, l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du bureau de Québec, s'occupera aussi des affaires relatives au présent dans cette province. 28 février 1885.

James R Bowes ARCHITECTE. Chambre 25. SCOTISH ONTARIO CHAMBERS. RUE SPARKS. Ottawa, 18 Mars 1886.



Poudres de Condition d'Alexander. SOULS POUR LES ROGNONS ET AFFECTIONS MEDICINES CHEVREZ.

Chevaux. AGENT A OTTAWA: C. STRATTON. Cours des rues Bellair et Saint-Patrick. A VIS. Les médecins et vétérinaires, les bres dans tout le Canada porteront efficacité se trouvent chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez M. LAPOSTOLLE, rue Rideau; GOODALL & FELS, rue Wellington; et D'AGLISH & FERRER, rue Queen, Ouest.

FERRONNERIE. Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez MCDUGALL & CUZNE.

Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de GROSSE TARRIÈRE, Rue d'Essex, et coin de la rue Duke CHAUDRIÈRES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P. Q. MCDUGALL & CUZNE. 3 Mars 1886.

L'ORGANISME DE L'HOMME. Et l'œuvre a plus compléte de l'opérateur et quand ce mécanisme si compliqué, et artistique fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain n'est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'éleva la question: " Quel médecin employer ? "

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et gentlemannaire. SES REMÈDES GUÉRISSENT Toute débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermatroche, Goutte, le Spasme, la Stricture et l'Impotence, etc., etc. PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendent guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

LES GRATIS. On enverra par la poste un traité précieux du système du Dr JohannesSEN par 'abonnement' cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, au E. U. S.—Un ou au Canada HENRY VOGELER, 49, South Street, New-York.

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur JohannesSEN d'après l'avis d'un médecin d'ordonnance qualifiée. Toute correspondance confidentielle et toute réponse est envoyée gratis de post payé. 84-1 et 2.

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX. JULES HAEMERS, Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885-1886.

Tapis, Tapis, Etc MAISON DE TAPIS D'OTTAWA. Grand assortiment, les meilleurs, et à des prix en fait de Tapis, Reliure, Rideaux, Corniches, Pâles, Garniture et Meubles de toute sorte. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 RUE SPARKS. SHOOLBRED et Cie, Ottawa, 17 Dec. 1885.

HUILE DOCTEUR DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE. Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères.

Ce précieux médicament, fruit de longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, renferme sous une seule forme l'huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Strop d'Écorces d'Oranges Amères. Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense efficacité et l'augmentation considérable de sa consommation prouvé on ne peut mieux qu'il est pourvu de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de l'Estomac, les Bronchites, le Catarrhe, la Phthisie et toutes les Affections Scrofuleuses. Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans inconvénients et dont l'usage est facile, économique.

Depot general à Paris: D' DUCOUX, 209, rue St-Denis. A Québec: D' Ed. MORIN & Co. Pharmaciens Chimistes 314, rue St-Jean.

Le véritable ONGUENT CANET-GRAED est un remède souverain pour la guérison de toutes les Plaies, Panaris, Furoncles, Anthrax, Hémorroïdes de toute espèce. Ce Topique excellent à une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Eczéma, Prurigo, Démangeaisons de la peau, etc. EXIBER SES CHARGES SOUS LA SIGNATURE CI-DESSUS. Depot général à PARIS, 4, rue d'Orléans et dans toutes les bonnes Pharmacies.

PARFUMERIE DU MONDE ÉLÉGANT. DELETTREZ 54, 56, Rue Richer, 54, 56. CREATION PARIS NOUVELLE SANS RIVALE. OSMHEDIA. Osmundia SUAVITÉ concentration. CRÈME OSMHEDIA SAVON, EXTRAIT EAU DE TOILETTE. COSMÉTIQUE, BRILLANTINE HUILE, POMMADE, VINAIGRE. La Parfumerie OSMHEDIA assure à ses FIDÈLES CLIENTS la plus parfaite et la plus durable.

O. QUILLET & Co COGNAC. La Maison accepte des Agents sérieux.

ASTHME. Par la POUDRE du Dr Cléry. D'ASTHME. D'ASTHME. D'ASTHME.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 47 Rue Sparks Ottawa.

Dame Thomas Byfield. CHEMIN DE FER. VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. Et tous les points à l'est.

"CANADA ATLANTIC". LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL. Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS. 4 Tous Les Jours. 4 CHARS PULLMAN.

Accordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1886, les trains circuleront comme suit: Arr. à Montréal. 8.00 a.m. 11.30 a.m. 4.50 p.m. 8.30 p.m.

Arr. de Montréal. Arr. à Ottawa. 8.45 a.m. 12.30 p.m. 4.30 p.m. 8.20 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chariot de locomotive et, indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Océan avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Spring Field, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m. via Fitchburg à 8.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER. Les passagers pour le Sud et l'Est changent de char à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est étiqueté pour n'importe quel endroit. Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Saint-Jean. Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien. D. O. LINNLEY, Gérant.

A. G. PELEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 11 Mars 1886. Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Provost. Ottawa, mai.

AMERS CANADIENS. IRESUR DES DYSPÉPTIQUES. Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilité générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydrogies et les Rhumatismes. Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P. Q. Prix: 20 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens. ELZEAR ALARIE, 71 rue Bolton, Ottawa, 26 Mars 1886.

ES TERRES. DÉMÉS AJ. DE FIKDU. Canadien.

à Bic et Terres à l'Est et dans les Nord-Ouest.

à proximité du chemin de fer. Les prix varient de 10 à 100 par acre. Les terres sont toutes en culture et produisent de 10 à 20 bushels de blé par acre.

Des Débits de boissons sont à louer à la campagne et les soins d'une bonne femme.

Sur l'heure même, après avoir fait au greffe les déclarations nécessaires, ou nous emmena.

Je pleurai bien un peu en voyant partir ma sœur, mais M. Moussard me rassura, me fit comprendre que c'était dans notre intérêt que l'on agissait ainsi, et que sans cela on nous aurait enfermés dans un hôpital.

Et puis j'étais si jeune que cette douleur s'effaça plus vite encore que ne s'étaient effacées les autres.

Mon patron était un brave et digne homme qui tint fidèlement la promesse qu'il avait faite au président. Non seulement il m'apprenait un état, mais il m'élevait comme son propre fils et me faisait donner une éducation qui a contribué plus que toute autre chose, à me faire entrer dans la carrière dont M. Damain m'a facilité l'accès.

Tout enfant, poursuivait Raymond, j'avais joué chez mon père avec des pincesaux et des crayons. Le goût m'en était resté, et comme M. Moussard en avait à profusion, puisqu'il en faisait commerce, ce goût ne fit que s'accroître avec le temps.

Loin de me détourner de la voie que je semblais vouloir suivre, mon patron m'y poussa, me fit apprendre le dessin, et me fournit tout ce dont j'avais besoin.

J'avais quinze ans lorsque mes premiers essais tombèrent par haard sous les yeux de M. Damain, qu'ils étonnèrent. Sur ce simple aperçu, il offrit à M. Moussard de me prendre comme élève et le brave homme accepta.

Ce n'était cependant pas ce qu'il avait rêvé. Il aurait voulu garder son fond jusqu'à ce que je fusse en état de lui succéder. Voyant que ce projet n'était pas compatible avec mes dispositions, il se décida à vendre et se retira à Bois-Colombes, dans une petite maison qu'il avait fait bâtir et où il mourut dix-huit mois plus tard.

Quant à moi, je commençai chez M. Damain le long apprentissage que j'ai à peine terminé aujourd'hui, après quatorze ans d'études patientes et de travail laborieux.

Je dois rendre à M. Damain cette justice que c'est lui qui m'a fait le peu que je suis. De sorte que ma reconnaissance m'engage autant envers lui qu'envers M. Moussard.

Si M. Moussard m'a sauvé de l'hôpital, de la pauvreté, M. Damain m'a donné la position que j'occupe aujourd'hui. Ma clientèle n'est autre que celle qu'il m'a cédée peu à peu, et que j'ai à peine augmentée de quelques relations personnelles.

Les dix mille francs que j'ai gagnés dans le courant de l'année dernière, c'est donc lui qui me les a mis dans la main, de même que c'est grâce à ses leçons que je viens de remporter le prix dans le concours de Bahia. Or vous comprendrez quelle importance a pour moi cette victoire, quand je vous aurai dit qu'une prime de cent mille francs y est attachée, et qu'elle